

Essais

Républicain Lorrain

15/1/12

La collection Littérature ouverte a eu l'heureuse idée de demander à un homme et à une femme de dialoguer sur le désir. Le désir ? Vous savez, cette « force qui va », cette « alchimie entre deux êtres », cette « incitation à satisfaire nos manques, nos gouffres, nos abîmes intérieurs, nos ambitions légitimes, et à les remplir ou à les rassasier »... La femme ? Cécilia Dutter, romancière et critique littéraire au *Magazine des livres* et à *Service littéraire*. L'homme ? Joël Schmidt, membre du jury du Prix de la nouvelle des Lycéens lorrains, romancier et historien de renom, grand prix de littérature de la SGDL.

Ils vont parler du désir sous toutes ses formes, depuis le désir de Dieu ou vers Dieu, jusqu'au désir charnel, en passant par le désir d'enfant, le désir créateur, irrésistible chez l'artiste, etc. Étrange comme ces deux écrivains, d'âge et de parcours différents, auteur chacun d'un ouvrage érotique, parlent à cœur ouvert, avec simplicité et profondeur, avec fougue parfois, bienveillance et humour toujours, de ce qui leur importe. « Le désir est ce qui permet à la vie de triompher, dira Cécilia. Il désigne la direction du meilleur... Il fait souffler le grand vent de l'Amour sur le monde ».

A signaler aussi cet autre ouvrage de Joël Schmidt, *La Saint-Barthélemy n'aura pas lieu*, passionnant essai d'histoire alternative qui révèle ce qu'eût été notre histoire si la France était devenue protestante, comme semble l'avoir souhaité Catherine de Médicis en 1561 au colloque de Poissy. La face de l'Alsace-Moselle en eût été changée.

Roger BICHELBERGER

Et que le désir soit, de Cécilia Dutter
et Joël Schmidt (Desclée de Brouwer) ;
La Saint-Barthélemy n'aura pas lieu,
de Joël Schmidt (Albin Michel).



Cécilia Dutter. Photo Maxppp

Et
le désir
fut